

LA QUARANTAINE.

Cette eau-forte que la Revue offre à ses lecteurs, devient aujourd'hui un souvenir plein d'à-propos. Elle représente un des abords pittoresques, de notre ancienne ville. Hélas ! ces bords de la Saône, si aimés des artilles et des rêveurs, rianls comme une églogue, aux lignes accidentées, aux tons harmonieux, que sont-ils devenus, livrés aux envahissements prosaïques de l'industrie? On démolit ces belles *fabriques*, on a vulgarisé les *Etroits*. Ce n'est plus qu'un chemin vicinal classé par un numéro d'ordre, macadamisé et qui n'inspirerait pas, tel qu'il est, la description de J. J. Rousseau. Les rossignols se sont enfuis, chassés par le bruit discordant des machines, leur fumée nauséabonde voile l'azur du ciel et les émanations chimiques ont terni les vives couleurs des bosquets. Oh! qu'il est mort au bon moment notre grand paysagiste *Grobon* qui affectionnait cette terre privilégiée i heureux trépas ! Il n'a pas vu le *pont tubulaire* et sa colline éventrée. Encore quelques coups de pioche et de marteau, encore quelques années de *progrès* et le débordement de l'ardoise et du moellon sera complet; les balmes seront nivelées, les débris des grolles serviront à remblayer les quais ; les tourelles de *Choulans*, dernier et ravissant vestige du temps passé, s'écrouleront pour faire place à quelque *collage* à l'anglaise. Ce sera beau et correct comme notre civilisation positive sans cœur et sans avenir.

En 1474, Jacques Caille, d'une famille illustre dans nos fastes consulaires, père de Jean Caille, podesta de Milan pour le roi de France, et sa femme Huguelte Balarin achetèrent du prieur de Saint-Irénée la chapelle de *Saint-Laurent-des-Fignes* située en cet endroit pour y recueillir les pestiférés. Le Chapitre de Saint-Jean et les Confréries de la ville contribuèrent par leurs largesses à l'établissement et à l'entretien de celte maison de charité. Le Saint-Siège accorda des indul-